



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

55^{ème} année

JUIN 2011

N°483

SORTIE FAMILIALE

Avec les beaux jours, revient le temps des sorties !

Celle que nous vous proposons, en guise de séance de juin, est familiale et prévue le **dimanche 19 juin**.

Elle nous conduira, sous la houlette d'un duo de choc, Sylvie Pavageau et Erwan Geslin, à une **balade en Presqu'île Guérandaise**.

Nous commencerons cette journée par la visite de quelques gravures rupestres sur la Côte Sauvage, repérées il y a quelques années par Emmanuel Mens qui se fera un plaisir de nous les présenter, ensuite nous irons voir ou revoir la Croix des Douleurs.

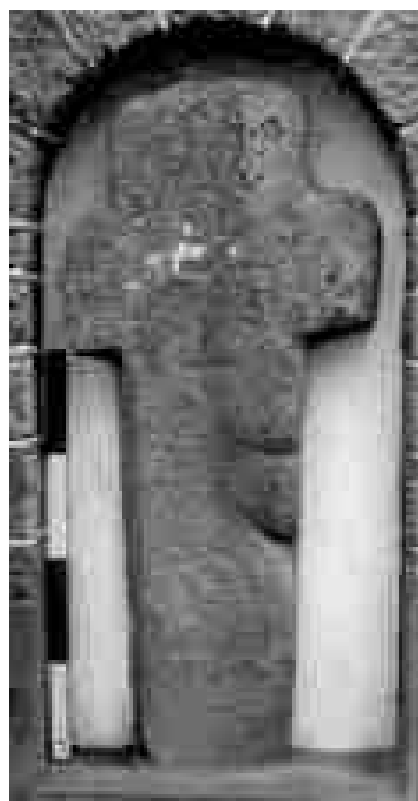
De là, nous partirons en direction du bois de Boule (La Turballe) découvrir quelques tertres

Puis, dans l'après-midi, si cela est possible, l'Association des Amis de la Madeleine nous mènera au très impressionnant tertre de Brétineau.

Bref, **une journée riche de pierres gravées, tumulus, collection privée, pierre à bassin** etc.

Une sortie pour tous les goûts, couvrant toutes les époques...

Le GASN (Groupe Archéologique de Saint-Nazaire), se joindra à nous à cette occasion.



Batz sur Mer – 44
« Croix des Douleurs »

Le **rendez-vous** est fixé, comme à l'accoutumée, à **8h30 précises**, **place de la Petite Hollande**, face à la médiathèque de Nantes, avec l'indispensable pique-nique (prévoir des bottes ou chaussures fermées et pantalon).

Les personnes susceptibles de prendre en charge des passagers voudront alors bien se signaler.

Pour ceux qui souhaiteraient se rendre directement sur place : **nous nous regrouperons, à 10h, sur le parking du Musée du Grand Blockhaus à Batz-sur-Mer (côte Sud).**

AGENDA

Memento

- **Futures séances** : les **23/10, 20/11 et 11/12/2011**.
- **Atelier « Plessis-Martin »** : les **25/06** (consacré à la préparation des journées du patrimoine) et **22/10**, rue des Marins, à **14h30**.
- **Bureau** : les **25/06, 24/09** (réunion de rentrée) et **22/10**, même lieu que précédemment, à **17h15**.

DEVINETTE

QU'EST- CE... ?

Par Jean CHAUVIN, Société des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny.

A. Meillet, chimiste et géologue de Poitiers, parcourait au cours de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle le Poitou et le sud de la Touraine pour rechercher des objets préhistoriques, dont il revendait la plus grande partie, souvent à J. Charvet, grand marchand parisien.

Ce dernier avait acquis d'énormes quantités de « livres de beurre ».

Après en avoir bourré sa clientèle, il en couvrait les grottes de sa maison de campagne, au Pecq (Yvelines).

Il jeta dans la Seine tout ce qui lui restait. « *Ce sera l'objet de discussions savantes au siècle prochain disait-il avec un air ironique qui ne le quittait jamais. On écrira au XX^{ème} siècle un mémoire sur les stations fluviales de Saint Germain* ».

Meillet lui-même fût fréquemment accusé d'activités pas toujours honnêtes (voir « Les Faux en Archéologie », de Vayson de Pradenne, 1932). Il publie cependant en 1864 un intéressant ouvrage « *Epoques antédiluviennne et celtique du Poitou* ».

Cinq pages et trois planches de dessins sont consacrées au Pressignien.

Planche 27 bis, figure 15, on trouve ce curieux objet, à propos duquel il écrit le 7 août 1866 au Docteur Léveillé, médecin au Grand-Pressigny, lui disant qu'il est passé pour le voir mais n'a rencontré que Madame Léveillé ; il lui demande donc s'il peut lui envoyer cette pièce blanchâtre vue dans une de ses vitrines (dont il joint le dessin) car il voudrait le photographier pour la deuxième édition de son ouvrage ; il peut l'envoyer par la poste et il le retournera 2 ou 3 jours plus tard avec les épreuves.

On retrouve cet instrument insolite dans une anecdote relative à notre brave Léveillé, bon vivant et ne manquant pas d'humour.

Le Docteur Chaumier le regardait avec une certaine condescendance et était imperméable à la plaisanterie. « Léveillé, disait-il, *n'était pas un savant et on a beaucoup ri de lui ... S'il trouvait un objet en forme de Y, il déclarait que c'était un compas et que les hommes préhistoriques connaissaient la géométrie...!* ».

Apparemment le "savant" Chaumier était bien loin de l'esprit carabin de Léveillé !

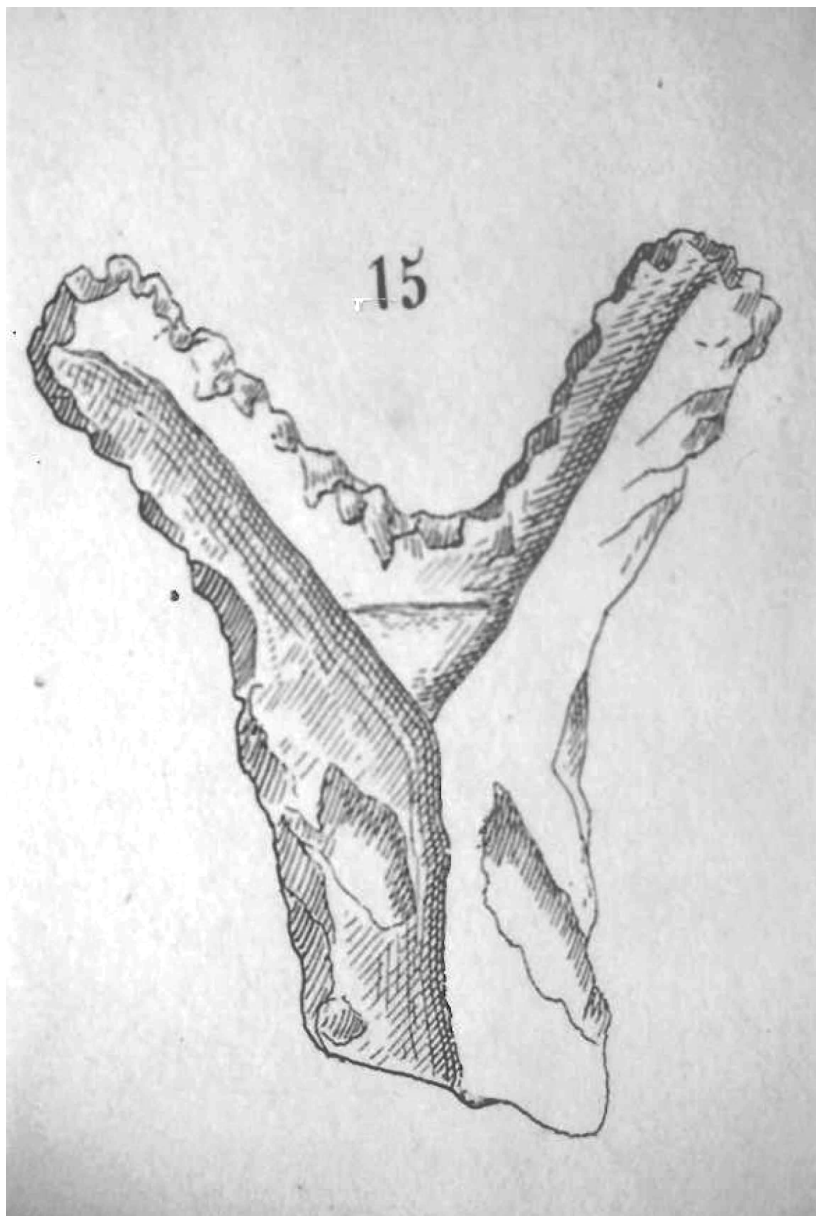


Planche 27 bis, figure 15.

Mais, au fait, quel est cet objet ?

Si ce n'est pas un compas, un écorçoir peut-être ?

A votre avis ?

L'homme de Denisova - Une nouvelle espèce ?

Une troisième espèce humaine contemporaine de l'homme de Néandertal aurait été identifiée à partir des gènes contenus dans une phalange, découverte dans la grotte de Denisova, dans l'Altaï sibérien.

D'après la datation du sol, elle aurait 40 000 ans.

Pour analyser le génome mitochondrial de l'os, les chercheurs ont appliqué une méthode d'amplification spécifique de séquences d'ADN (PCR modifiée), mise au point récemment pour séquencer l'ADNmt des Néandertaliens sans craindre les contaminations.

Les données recueillies laissent penser que ce nouvel hominidé aurait un ancêtre commun avec l'homme moderne et avec l'homme de Néandertal, datant d'environ 1 million d'années.

Ses ancêtres seraient arrivés d'Afrique par une voie différente de celle des ancêtres des Néandertaliens et des hommes modernes et ils appartiendraient à une espèce distincte.

Il aurait également contribué à hauteur de 4 à 6 % au génome des Mélanésiens actuels.

Les éléments trouvés à proximité (outils, parures) indiquent qu'il était aussi évolué que Sapiens et Néandertal, avec lesquels il partageait le même territoire.

Cette découverte laisse toutefois perplexes certains préhistoriens.

Une unité de production de vin de plus de 6000 ans.

Selon le Journal of Archeology, la plus ancienne installation de production de vin connue a été découverte dans une grotte d'Arménie, dénommée Areni-I, dans la plaine de Vayots Dzor, région frontalière avec l'Iran et la Turquie.

Parmi le matériel recueilli se trouvaient des pépins de raisin, des restes de raisins pressés, des sarments desséchés, un pressoir rudimentaire, une cuve en argile d'une contenance d'environ 50 litres, des tessons imprégnés de vin, et même une tasse cylindrique en corne et un bol en argile.

L'installation, située parmi un grand nombre de sépultures, était probablement destinée à des rituels, le vin ayant alors joué un rôle cérémoniel.

Les paléobotanistes ont analysé les grains de raisins et déterminé leur appartenance à l'espèce *Vitus vinifera*, variété de vigne encore cultivée aujourd'hui.

Des datations au carbone 14 attribuent à ces vestiges une ancienneté de plus de 6 000 ans.

C'est dans le même réseau de cavités qu'avait été trouvé en juin 2010 un mocassin en cuir parfaitement conservé, daté de 5 500 ans, ce qui en faisait la chaussure la plus ancienne connue.

Patrick Le Cadre

COMMÉMORATION

50 ans de la découverte du site de Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse)

La nécropole mégalithique de Petit-Chasseur a été mise au jour en 1961, livrant l'une des meilleures stratigraphies alpines pour la préhistoire récente, et de nombreuses stèles à gravures anthropomorphes.

Ce patrimoine exceptionnel méritait la commémoration du 50^{ème} anniversaire de sa découverte : un colloque international sera organisé à Sion entre le 27 et le 30 octobre 2011, articulé autour de cinq sessions visant à dresser un bilan des recherches tant dans le domaine des rituels funéraires que des sociétés mégalithiques, en se focalisant sur la fin du Néolithique, principale période d'occupation de ce haut-lieu de la préhistoire rhodanienne.

Patrick Le Cadre

VIE DE LA SOCIÉTÉ

« Le mot des bibliothécaires »

Nous vous rappelons que la bibliothèque de la S.N.P., sise rue des Marins, ouvre, dès 8 h 45, avant chaque séance mensuelle au Muséum. De plus, les membres qui le souhaitent auront désormais la possibilité de retirer des documents les samedis, jours d'ateliers "Plessis-Martin", entre 16 et 17 heures.

Signalons également que la S.N.P. reçoit tous les mois la revue Archéologia ; le dernier numéro présente le passé de l'île d'Ouessant.

Enfin, deux nouveaux ouvrages vont très prochainement prendre place dans nos rayons :

- "Le Mésolithique en France. Archéologie des derniers Chasseurs-Cueilleurs", d'Emmanuel GHESQUIERE et G.MARCHAND.
- " Autour de la Table : Explorations Archéologiques et Discours Savants sur des Architectures Néolithiques à Locmariaquer, Morbihan (Table des Marchands et Grand Menhir)", de Serge CASSEN.

Sylvie Pavageau et Patrick Tatibouët

Nécrologie

Nous avons le regret de vous faire part du décès d'un de nos membres, l'Abbé Albert Lechat. Il laisse le souvenir d'un grand érudit, toujours de bonne humeur, passionné de philosophie, de théologie, d'histoire, et possédant une mémoire exceptionnelle.

A travers ces quelques lignes, nous exprimons nos sincères condoléances à la famille.

Sylvie Pavageau

Dans son livre « **Cain-Abel-Otzi** », **Jean Guilaine** indique que notre histoire commence, non pas avec le premier document écrit, mais avec le Néolithique.

Cette période ne doit pas être réduite à une révolution technique plus ou moins déterminée par le climat avec la fin de la dernière ère glaciaire (culture de la terre, domestication des animaux, façonnage de céramique).

En effet, Jean Guilaine montre que le Néolithique est le fruit d'évolutions internes aux sociétés. Il y a alors « *un appétit de connaissances mises empiriquement à l'essai* ».

La révolution culturelle devance et suscite la révolution technique et économique.

La domination de la nature naît d'une aspiration métaphysique.

Les religions ont gardé un lointain souvenir de ce moment d'histoire « *jardin d'éden* ».

Peu à peu les néolithiques font du monde « *un jeu dont ils tirent les ficelles* ».

Le Néolithique se manifeste dans plusieurs foyers : Proche-Orient Mésopotamie - Asie Orientale - Afrique sub-Saharienne, à des dates différentes.

Avec l'agriculture et la domestication viennent les titres de propriété de la nature et des choses, les réserves, les stocks, l'économie, les échanges, la richesse, les inégalités sociales, la famille nucléaire.

Editions Gallimard, 284 pages, 26 €.

Daniel Cittié (extrait de presse)

Marc Vincent attire également votre attention sur les publications suivantes :

Une "**B.D.**" : « **Néandertal 3 – Le Meneur de meutes** » d'**Emmanuel Roudier**, chez Delcourt, 2011, 56 p., 13,95 €. « *La saga de Laghou, le néandertalien boiteux, entamée il y a plus de trois ans, se poursuit et s'achève avec ce troisième album (précédemment parus du même auteur : "Le cristal de chasse" et "Le breuvage de vie"). Au-delà de l'histoire, dans la veine de La Guerre du feu, on y trouve une remarquable reconstitution de la vie de ces populations, qui s'appuie sur les connaissances accumulées ces dernières années par les préhistoriens. Taille des outils, méthodes de chasse ou encore pratiques rituelles, la plupart des détails sont scientifiquement vraisemblables.* »

"**Encyclopédie pratique des outils préhistoriques – 150 outils et gestes techniques**" de **J.-L. Piel-Desruisseaux**, 208 p., 19 €. « *Un dictionnaire alphabétique illustré dans lequel la morphologie, la fabrication et l'utilisation possible de 150 outils préhistoriques sont décrites.* »

Les "**Dossiers d'Archéologie**" de mai-juin, n°345, consacrés à l'homme de Néandertal, sous le titre "**Néandertal réhabilité**". « *Issue de l'idéologie coloniale, la notion de Néandertal fut assimilée à primitif, dans la foulée de l'évolutionnisme. Toutes les traces d'activités spirituelles accumulées à son sujet depuis lors prouvent qu'il ne s'agit que d'une variété d'humanité, identique à la nôtre, mais disparue, comme tant d'autres peuples disparaissent sous nos yeux...* ».

OÙ IREZ-VOUS CET ÉTÉ ?

Dans quelques semaines, certains penseront aux vacances et se dirigeront vers les plages du sud de la France.

Mais je ne doute pas que, l'âme préhistorienne avant tout, vous ne pourrez éviter de voir au passage quelque musée, grotte ou dolmen.

Pour ceux qui se rendraient dans l'**Hérault**, je ne peux que les inciter à aller sur **le site de Cambous**, dans la garrigue à **une vingtaine de kilomètres au nord de Montpellier** : là, ils découvriront avec émerveillement **un village chalcolithique**, révélé en 1967 lors d'un projet de lotissement.

Les fouilles qui suivirent mirent au jour des maisons en pierres sèches empilées, longues de 15 à 20 mètres, aux extrémités arrondies en abside, forme caractéristique de l'architecture de Fontbouisse, site éponyme du Gard.

Ces maisons, qui avaient probablement plusieurs fonctions (habitat, bergerie, bâtiment agricole...) sont accolées les unes aux autres et constituent des sortes de fermes ou de hameaux.

Cambous se développe sur une surface d'un hectare et offre quatre hameaux distincts, dont seulement deux sont présentés au public.

Les sols ont livré des emplacements de foyers, des trous de calage de poteaux, des céramiques culinaires décorées, de l'outillage lithique...

Une reconstitution montre clairement ce qu'était une maison fontbuxienne vers 2800 ans avant notre ère. Les hameaux de ce type ne sont pas rares dans la région : près de 200 sont connus ; mais peu ont fait l'objet de recherches archéologiques, et Cambous est particulièrement intéressant.

Par ailleurs, sur les Causses, les mégalithes sont très nombreux. Si beaucoup sont fortement ruinés, plusieurs méritent un coup d'oeil.

Il ne faudrait pas non plus passer à côté des mines de cuivre de Cabrières, exploitées au Néolithique final et au bronze ancien.

Là encore une visite s'impose.

Patrick Le Cadre

MUSÉES - EXPOSITIONS

Le **Musée de la Préhistoire à Penmarc'h** vient d'ouvrir ses portes à Pâques. Il contient de riches collections de préhistoire et protohistoire. Des animations y auront lieu toute la saison 2011.

Musée de la Préhistoire Finistérienne, 657, rue du Musée de la Préhistoire - 29760 PENMARC'H.



"Le Néolithique : la pierre, la terre et le bois" : exposition du 3 août au 18 septembre 2011, Maison de la Forêt - Musée Benoist, 44130 LE GAVRE - Tel: 02 40 51 25 14. - Site internet : <http://maisondelaforet44.free.fr>

Horaires : tous les jours, de 14h30 à 18h30 (périodes de vacances scolaires), samedi et dimanche de 14h30 à 18h30 (hors périodes scolaires).

Les Français et l'archéologie : un sondage d'Ipsos sur l'image de l'archéologie

Pour les **Journées de l'Archéologie 2011**, l'Inrap a commandé à l'institut Ipsos un sondage sur la perception de la discipline par le public.

Effectué en « face à face à domicile », en décembre 2010, auprès d'un échantillon de 1 000 personnes de 15 ans et plus représentatif de la population française, ce sondage permet de mieux saisir sa perception de l'archéologie et de préciser les données des enquêtes 1997 et 2008 sur les pratiques culturelles des Français.

Faisant suite à une première mesure effectuée par Ipsos en décembre 2005, il permet également de mesurer, d'évaluer l'évolution de la perception des Français en liaison avec le développement récent de l'archéologie préventive.

Extraits de l'analyse du sondage :

Le cumul des centres d'intérêt « histoire » et « archéologie » s'établit à 43 %, en hausse de cinq points par rapport à 2005.

La proportion des Français intéressés *stricto sensu* par l'archéologie est de 19 %, un niveau analogue à celui de l'astronomie (18 %) ou de la philosophie (21 %).

Une fréquentation importante des sites archéologiques français.

15 % des sondés déclarent avoir visité au moins un site archéologique en France au cours des 12 derniers mois et 70 % au cours de leur vie. Ce qui situe la fréquentation des sites à un niveau comparable à celle des musées (77 %). Ils ne sont plus que 9 % à avoir visité un site à l'étranger, au cours des 12 derniers mois, ce qui s'explique évidemment par le fait que tous les Français ne voyagent pas hors des frontières et démontre, contrairement aux idées reçues, que l'intérêt du public pour l'archéologie concerne tout autant les sites de l'Hexagone que les grands sites à l'étranger.

Une forte attente d'information.

Toutefois, seuls 21 % des « intéressés » s'estiment suffisamment informés sur les fouilles conduites près de chez eux, mais ce chiffre est en forte augmentation puisqu'ils n'étaient que 13 % à s'estimer suffisamment informés en décembre 2005. Corollairement, 77 % s'estiment encore insuffisamment informés.

Sources : INRAP – adresse :

<http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Actualites/Communiques-de-presse/Les-derniers-communiques/Communiques-nationaux/p-12888-Les-Francais-et-l-archeologie-un-sondage-d-Ipsos-sur-l-image-de-l-archeologie.htm>